

L'Amérique centrale

Un marché de plus en plus intéressant

par Don Wight

Étant donné que les prévisions indiquent que la paix va durer et que la croissance économique sera renouvelée au cours de la prochaine décennie (et au-delà de celle-ci), l'Amérique centrale (qui comprend Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama), se révèle une région à considérer par les exportateurs canadiens.

Avec des salaires relativement bas, une population (30 millions) ayant reçu un enseignement assez bon et dont la richesse augmente, des États ayant une capacité croissante d'emprunter des fonds pour des projets d'immobilisations et de l'infrastructure, on peut conclure que plusieurs nouvelles occasions s'offrent aux entreprises canadiennes dans la région.

Ce climat favorable est encore renforcé par le fait que les gouvernements de la région sont en train de réduire les tarifs ainsi que les restrictions en matière d'importation et de contrôle de la monnaie. Ils font aussi la promotion des investissements étrangers afin de développer des économies plus concurrentielles et axées sur l'exportation.

D'ailleurs, tous les pays sauf, le Honduras et le Panama (qui ont demandé l'adhésion), sont des signataires de l'Accord sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). De plus, on oeuvre à la rénovation de la coopération régionale pour les questions de douanes et de tarifs.

A noter également : la diminution considérable de la dette de la région entraîne la relance des prêts pour immobilisation par les institutions de financement internationales. Au cours de la prochaine décennie, entre un et deux milliards de dollars seront fournis comme prêts à la région par la Banque mondiale, la Banque centro-américaine d'intégration

En 1990, les exportations du Canada vers l'Amérique centrale ont atteint

environ 105 millions de dollars par an et les importations environ 195 millions de dollars. Le déficit du Canada était donc de l'ordre de 90 millions de dollars. Traditionnellement, le Canada a exporté des matières premières allant de la pâte à papier aux légumes en passant par le papier, les engrais, le plastique, les produits chimiques, les céréales, le carburant, l'huile comestible, le lait en poudre et les produits laitiers.

Alors que les pays continuent à devenir de plus en plus prospères, ces expor-

tations canadiennes qui, bien qu'elles se poursuivent, seront probablement suppléées par des produits finis et par des technologies, des services et un savoir-faire plus modernes et plus avancés.

Vous trouverez ci-joint une ventilation générale par pays, comprenant les renseignements susceptibles d'intéresser les exportateurs canadiens déjà en affaires dans la région et ceux qui envisagent d'explorer les débouchés sur ce marché de plus en plus intéressant et important.

La demande au Guatemala s'apparie à l'offre du Canada

Avec une économie axée sur le secteur privé, le Guatemala est un pays où il n'existe presque pas de restrictions en matière d'importation. Le marché, comme dans la plupart des pays d'Amérique centrale, est très concurrentiel. Bien que l'on tienne compte de la qualité des produits, les prix les plus bas sont habituellement un gage de succès dans les ventes.

Le Guatemala importe des produits et des services pour environ 1,7 milliard de dollars par an. En 1990, la part du Canada a été de 28,1 millions de dollars; les exportations ont surtout consisté en produits laitiers et alimentaires, en poisson préparé, en pâte et papier, en engrais et en plastique.

Le Guatemala est le pays le plus peuplé (9,2 millions d'habitants) d'Amérique centrale. Il a établi des plans de développement qui s'apparentent aux capacités de fourniture du Canada telles que l'énergie, le transport, les télécommunications, la santé et l'enseignement. L'agriculture et l'industrie sont aussi deux secteurs dynamiques qui offrent des débouchés pour la vente de matières brutes, de technologie et de services de consultation.

Les débouchés commerciaux à court terme — pour lesquels le service commercial de l'ambassade du Canada peut suggérer une représentation locale et qui offrent des possibilités immédiates — comprennent le matériel et les accessoires informatiques, les matières premières destinées aux industries du plastique et des produits pharmaceutiques, les produits alimentaires préparés, le petit matériel agricole et les produits spéciaux en papier.

Dans le secteur du pétrole, il existe de nombreuses possibilités d'exportation de matériel géophysique et de forage, de matériel et de technologie dans le domaine des pipelines ainsi que de services reliés au pétrole.

En fait, dans le domaine des projets d'immobilisations, secteur pétrolier, le gouvernement du Guatemala compte exécuter trois projets en 1992 : les installations de stockage des produits pétroliers du Penate, sur la côte Pacifique; une installation de stockage de gaz de pétrole liquéfié sur la côte Atlantique, et la construction d'un pipeline de produits pétroliers de 110 km.

Ces trois projets seront probablement
(Voir page 6 — Le Guatemala.)